



HAL
open science

Traces d'exploitation de minerai en Morvan

Jean-Paul Guillaumet, Roland Niaux, Raphaël Moreau

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet, Roland Niaux, Raphaël Moreau. Traces d'exploitation de minerai en Morvan. bulletin de l'Académie du morvan, 2001, 51, pp.36-40. hal-03362752

HAL Id: hal-03362752

<https://hal.science/hal-03362752>

Submitted on 29 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Claude PÉQUINOT, Ginette PICARD
Claude ROLLEY*

Le Morvan Gaulois

avec une contribution de

Jean-Paul Guillaumet, Roland Niaux, Raphaël Moreau



ACADÉMIE DU MORVAN



ISSN 0750-3385

"Tout ce qui intéresse le Morvan est nôtre"
Joseph PASQUET.

Bulletin n° 51 - 28^e année, 2001

CHÂTEAU-CHINON

Traces d'exploitation de minerai en Morvan

par Jean-Paul Guillaumet, Roland Niaux, Raphaël Moreau

Depuis quelques années, les membres de l'association Histoire et Nature de l'Autunois, au cours de prospections, ont repéré de grandes tranchées au profil en U, suffisamment marquées dans le paysage pour avoir fait l'objet d'une dénomination caractéristique : Tranchée, Crot, Fossé, Camp. Leur allure générale en fait les traces de travaux de grande envergure réalisés par l'homme. Longues de cent à plus de deux cents mètres et d'une largeur de vingt à cinquante mètres, elles sont profondes de cinq à quinze mètres. La plupart du temps, de l'eau sourd au fond. Ces tranchées sont situées sur les pentes de la montagne.

Les explications données par les habitants et les historiens pour expliquer ces phénomènes montrent que ces travaux sont d'une grande ancienneté. La mention de l'un d'entre eux dans un terrier de 1670 renforce cette idée. On rattache traditionnellement un autre, le « canal du Touron », à de grands travaux de dérivation des eaux du Haut-Morvan par les Romains pour assurer la navigabilité de l'Arroux ; un troisième serait dû « aux fées » qui désiraient faire passer un ruisseau d'un côté à l'autre de la montagne. Aux abords de ces grandes tranchées, on retrouve en prospections de grandes zones plates aménagées, des tranchées plus discrètes et des morceaux de quartz. Ces bouleversements se situent sur des filons quartzeux très minéralisés signalés sur la carte géologique du Morvan. Ces zones perturbées tranchent sur le sol de la forêt morvandelle, au relief régulier.

On cite souvent la richesse en minerais du Morvan. Par exemple, à 25 km du Mont Beuvray, le gîte métallifère à sulfures complexes de Dun-sur-Gandry, étudié par le vicomte Gautron du Coudray, recèle en quantité quartz, pyrite, marcassite, chalcoppyrite et oxydes de fer. La teneur en cuivre est aussi importante que celle d'argent et d'or. Seul, ce dernier minerai a été exploité par le vicomte Gautron du Coudray à la fin du XIX^e siècle.

Ce sont les travaux de Béatrice Cauuet sur les mines d'or protohistoriques en Limousin qui nous ont permis d'interpréter ces vestiges. Elle a mené, depuis 1984, des fouilles préventives de grande envergure sur des excavations minières et des habitats dans le secteur de Saint-Yriex-la-Perche (Haute-Vienne) sur le site des Fouilloux (commune de

Jumilhac). Grâce à des trouvailles d'objets et surtout de boisage en place, elle a daté l'exploitation de ces filons de l'époque gauloise. Elle a aussi compris l'organisation spatiale d'une exploitation de cette époque : sondages de prospection, minière, aire de lavage, de concassage et de traitement. A notre invitation, B. Cauuet est venue visiter deux de nos sites repérés en 1995 et a confirmé l'analogie des structures.

⁂ Nous connaissons actuellement des minières dans une grande partie du massif du Morvan, par exemple, à Ouroux-en-Morvan, entre les hameaux de Courgermain et de Poirot-Dessous, la tranchée de la Loutière, formée de deux tranchées de part et d'autre de la montagne ; à Brion, le Crot Pitois relevé au XIX^e siècle par l'architecte Roidot, lors de son étude des monuments antiques de la ville d'Autun ; à Moux, le camp des Moutelles ; à Glux-en-Glenne, la tranchée des Mittets ; à Fâchin, la tranchée des Russes ; à Champeau, au lieu-dit « Les fossés ». Le regroupement le plus impressionnant reconnu actuellement se situe sur la commune d'Arleuf, près de l'établissement gallo-romain des Bardiaux. Ce qu'on appelle le canal du Touron en est le témoin le plus spectaculaire. D'autres mines, de tailles et de formes diverses, dans ses abords, couvrent plus d'une vingtaine d'hectares. D'autres nous ont été signalées sur des communes du Nord du département de la Nièvre. La plupart se situent à proximité de voies antiques.

En 1999, reprenant les fouilles sur le secteur artisanal de la Côme Chaudron, nous avons relu les textes décrivant les « ravins » découverts lors des fouilles de J.-G. Bulliot dans ce secteur. Sa description et les traces du côté du ruisseau de la Côme Chaudron nous ont conduits à interpréter ces grands creux comme des aurières. A la suite de cette découverte, aidés par les agents de l'ONF qui travaillent sur le Beuvray, nous en avons retrouvé quatre sous la chapelle Saint-Martin, deux sur le flanc est de la place aux Ladres et plusieurs dans les pentes du ruisseau de la Fontaine Saint-Pierre.

Parmi ces ensembles, plusieurs minières ont des relations stratigraphiques claires avec les éléments de l'époque de la ville de Bibracte. Les trois minières de la vallée de la Côme Chaudron sont recouvertes par l'habitat du I^{er} siècle av.J.-C. La plus importante du groupe sous la Terrasse et celle aux abords de la Fontaine Saint-Pierre ont leur partie supérieure recouverte par le rempart et le fossé de la fortification

découverts par Bulliot. Une nouvelle visite de notre collègue B.Cauuet à l'automne 2000 a permis de réaliser un échantillonnage de roches sur la mine située sous la chapelle Saint-Martin. Les premiers résultats montrent des traces d'or assez remarquables et confirment l'exploitation de minerai rare dans le Morvan.

Les travaux réalisés en Limousin ont permis de montrer que ces structures datent toutes de la période protohistorique et qu'aucune n'a été exploitée pendant la période gallo-romaine ; à cette dernière période l'exploitation minière abandonne la technique de l'exploitation à ciel ouvert et travaille en galeries.

Les trouvailles d'objets de l'âge du Bronze signalées depuis le XIX^e siècle en Morvan se situent toutes à proximité de ces zones minières. On peut, par analogie, penser qu'une activité métallurgique s'est développée dans le Morvan à l'image de celle que l'on connaît dans le Massif armoricain, à la formation géologique semblable. Ces travaux miniers sont un début d'explication à l'implantation *d'oppida* comme le Fou de



Fig.11. Évocation d'une mine d'or gauloise. D'après B. Cauuet (dessin J. Jaurès).



Arleuf, restes d'une exploitation du quartz aurifère (photo G. Ruet).



Bibracte, anse d'une cruche campanienne ; bronze rehaussé d'argent (photo Centre archéologique européen du Beuvray).



Bibracte, denier d'argent éduen : tête casquée à gauche, cheval à gauche. Ces monnaies anépigraphes à tête casquée sont très nombreuses dans les fouilles anciennes de Bibracte, qui ont livré un coin correspondant à ce type (photos Centre archéologique européen du Beuvray).

Verdun, Bibracte, le vieux Dun, en plein centre de notre vieux massif. Ces richesses métalliques du Morvan longtemps oubliées sont une des bases de la richesse du peuple éduen à l'époque gauloise (16).

Bibliographie

Vicomte GAUTRON du COUDRAY – Étude de l'affleurement et les premières recherches minières du gîte métallifère à sulfures complexes de Dun sur Gandry (Nièvre). *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle d'Autun*, 1899, 12.

CAUET (B.), *Les mines d'or gauloises du Limousin*. Limoges, presses GDS, 1995.

NIAUX (R.) – Les tranchées géantes du Morvan. *Histoire et Nature de l'Autunois, Rapport 1999*, multigraphié, p. 1-5.

(16) Cette note est une première présentation sur un nouveau sujet de recherche que nous allons développer dans les années à venir. Devant l'ampleur de la tâche, nous vous invitons à nous rejoindre pour rechercher ces témoins dans votre région. Contact : Raphaël Moreau, Centre archéologique européen, Histoire et Nature de l'Autunois, 58370 Glux-en-Glenne.